

Les Copains d'la neuille

En ce numéro : José Corrêa. **Festival :** Léo Ferré et San Benedetto del Tronto : 1987/2004 – La dixième édition juin 2004.

CD : De sacs et de cordes, L'Humanité hebdo, Léo Ferré chante les poètes, Verlaine/Rimbaud, Toti Soler, Nicolas Reggiani, Jean-Roger Caussimon l'Intégrale 1970-1980, Nel mondo di Léo Ferré La Solitudine, Keiko Wakabayashi en public. **DVD :** Thank you Ferré, Léo Ferré chante les poètes.

Livres : Brassens Brel Ferré Trois voix pour chanter l'amour, Léo Ferré poète insurgé, Das authentische Dreiminutenkunstwerk, Libertaires mes compagnons de Brest et d'ailleurs. **Expos/Spectacles :** Charleville-Mézières, Le Forum Léo Ferré/Ivry sur Seine, Avignon, Peille, Tournée Bell Oeil – **L'actualité** (suite).

Éditorial

Muss es sein ?

Es muss sein !

Ce numéro des **Copains d'la neuille** fait la part belle au *Festival Léo Ferré* de San Benedetto del Tronto, sur la côte Adriatique, dans les Marches italiennes. La 10^{ème} édition, qui se déroulera les 3, 4 et 5 juin 2004, est l'occasion pour Mauro Macario de rappeler l'histoire de ce Festival cher à la famille de Léo. Cette édition sert aussi de prétexte à dire combien l'œuvre de Léo Ferré a su rayonner et rayonne encore au-delà de l'hexagone. Plus que le *Français toscan de Monaco* chanté par Romain Didier, Léo ne serait-il pas, sans tomber dans l'outrance, un artiste du monde ?

Très tôt ses disques, ses chansons sont partis à la conquête de nombreux pays. Ceux de la francophonie, mais aussi d'autres plus méditerranéens, plus éloignés aussi. Le succès, il faut en convenir, ne fut pas immédiat.

Des pressages étrangers de ses 33 tours attestent de cette présence. Pressages qui n'étaient pas la simple reprise des disques français mais qui apportaient, par leurs pochettes, une touche d'originalité, une nuance d'universalité. Ou de mystère, comme ce 33 tours sorti en Espagne en 1974 avec tous les titres de *L'Espoir*, sans la chanson éponyme, mais sous une pochette originale *Les Amants tristes*. *Amour Anarchie Ferré* 1970 est paru en Italie avec la même couverture que la version française, si ce n'est un simple ajout qui changeait tout : « *Quando la canzone è... Arte* ».

D'autres encore sont sortis au Canada avec la série *Dédicaces*, en Belgique, en Hollande, au Japon. Sans compter un must - « *and I speak french* » - : le 33 tours Supraphon tchèque de 1971 et son livret de traductions.

Les artistes étrangers reconnurent aussi Léo dès le début des années 70 : les premières chansons hommage furent galicienne avec Vicente Araguas, *A Léo Ferré companheiro*, et belge avec Zegers, *L'Auguste* (A Ferré). Des disques entiers lui ont été consacrés : le très connu *Nè Dio nè padrone* d'Enrico Médail et le moins connu *Sven-Bertit Taube* sjunger Léo Ferré en suédois. D'autres interprètes, d'autres traductions ont pris la suite dont Jacques Layani, dans le numéro 4 des *Cahiers d'étude*, avait proposé une longue liste. Daniel Dalla Guarda a donné, fin 2003, sur le site internet Léo, Léo... de très complè-

tes pages italiennes.

Pendant près de trente ans Léo multiplia les tournées dans plus de vingt pays même si « Les ports c'est con/Les gares aussi/Quant aux Orly/ N'en parlons pas/J'aime bien ma taule/ Et mes bouquins/J'y voyage en douce » (*Les Gares et les ports*).

La reconnaissance ne fut pas toujours au rendez-vous. Il y eut dans les années 1963/1972 des rencontres manquées, quelques éreintements critiques, des salles plutôt vides : en Algérie, au Maroc, en Belgique. Même l'Italie n'accrocha pas d'emblée. Il y eut ensuite des triomphes, en 1975 en Suisse et en Belgique avec Léo chef d'orchestre, deux concerts d'exception à Lisbonne dont le livre de Luis Cilia sur Léo Ferré restitue quelques photographies, des instants de grâce sur le parvis de la cathédrale de Barcelone en 1985, puis le Canada en 1986, le Japon en 1987. Dans le numéro 71 de *Paroles et musique* (été 1987) Léo raconte à Jacques Vassal ses tournées à l'étranger où ça marchait « du tonnerre de Dieu ». Par ailleurs, des livres, des recueils de chansons furent publiés au Japon, en Allemagne, en Espagne, en Italie, en Roumanie. Tout autant qu'en France on apprécia à travers le monde celui qui mit en musique quelques uns des plus grands poètes français, qui dirigea toutes les musiques, qui navigua entre l'amour et l'anarchie, qui harangua *Monsieur Tout Blanc* et *Franco la muerte*, qui passa de *Visa pour l'Amérique* à *Rotterdam*, de *L'Inconnue de Londres* au *Bateau espagnol*, allant avec ses *Words... Words... Words...* jusqu'à la *Death... Death... Death...* dans ses chansons serties de mots anglais, italiens, espagnols, allemands. Léo Ferré, artiste du monde, disions-nous ? *Muss es sein ? Es muss sein !*

François André

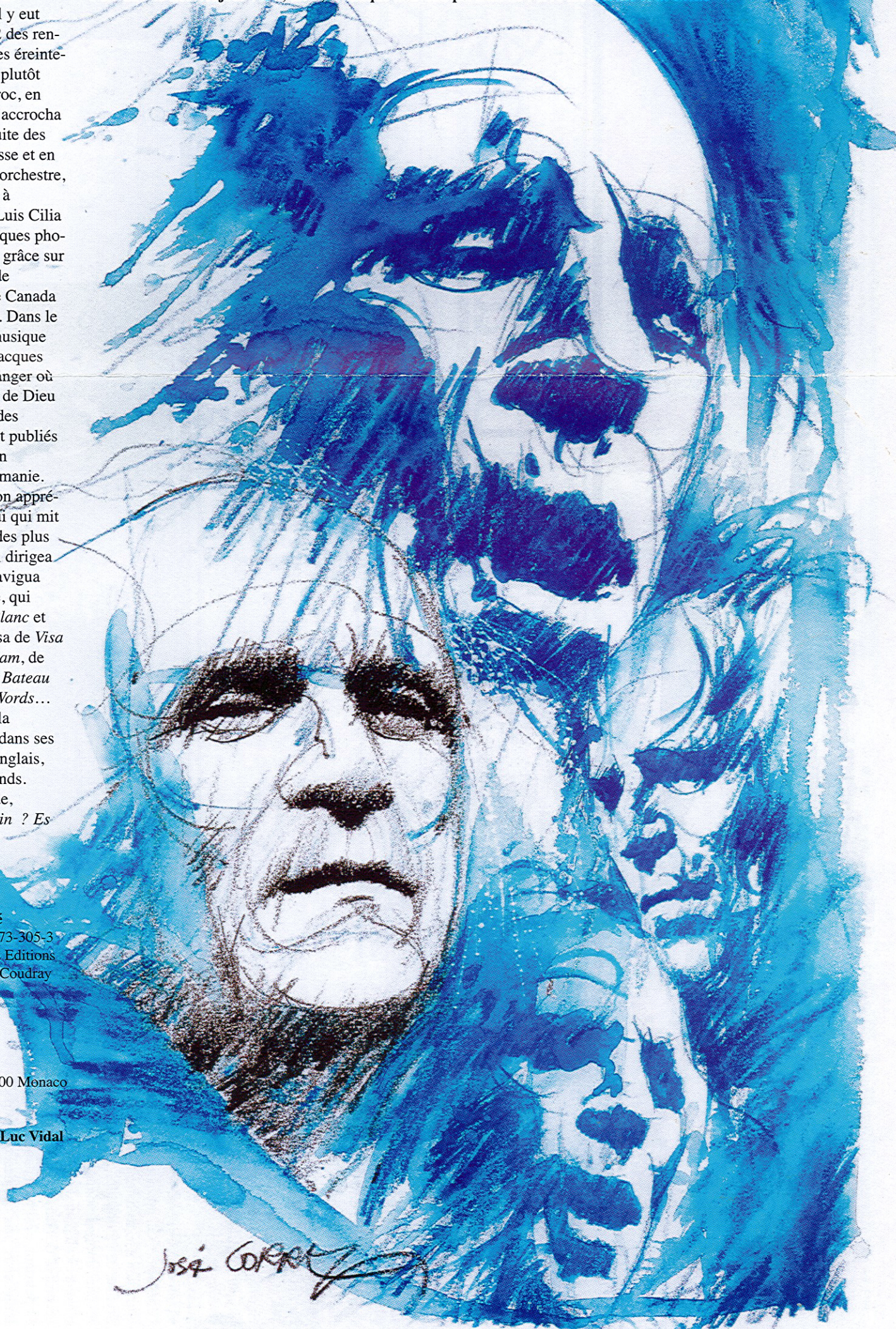
Supplément aux
Cahiers d'Etudes Léo Ferré
ISSN 07600070-ISBN 2-84273-305-3
publiés par : Association Les Editions
du Petit Véhicule. 20, rue du Coudray
44000 Nantes
Tel : 02 40 52 14 94

Avec la complicité de
La mémoire et la mer
1 avenue Henri Dunant - 98000 Monaco
Tel : 00 377 92 16 75 30

Directeur de la publication : **Luc Vidal**
Rédacteur : **François André**
Illustration et graphisme :
Charles Szymkowicz
Maquette et mise en page :
Rinaldo Maria Chiesa
Correcteurs « de luxe » :
Quentin Dupont,
Claude Frigara

Léo Ferré / José Corrêa

Comme pour le réalisateur Carl Dreyer un visage est, pour José Corrêa, « une terre qu'on n'est jamais las d'explorer ». Depuis la fin des années soixante il est en *Correspondances* avec quelques poètes en général, avec Léo Ferré en particulier. En cette année 2004, avec cette illustration majuscule pour *Les copains d'la neuille*, José Corrêa a dessiné l'affiche de l'exposition *Rimbaud/Ferré* qui se tient actuellement à Charleville-Mézières et la couverture du DVD *Léo Ferré chante les poètes* qui paraît aux éditions La mémoire et la mer. Il avait proposé en 2003, aux éditions de la Lauze, une série de *Portraits de Léo*. Aujourd'hui, dit-il, « chaque nouveau portrait de Ferré me terrifie et m'excite ».



Les Copains d'la neuille

Le Festival Ferré de San Benedetto del Tronto 1987/2004

Un festival en Italie dédié à un auteur de chansons anarchiste ? Dis donc... ce n'est pas possible ! L'Opus Dei ne l'aurait jamais permis, d'autant plus cette année, celle du Jubilé !

Est-ce qu'on voudrait faire un Jubi-Léo-Ferré ? Et puis, Ferré... de quelle nationalité est-il ? Français de Monaco ? Tu sais, un leader charismatique ne peut être qu'américain et faire dans le rock. T'as beau dire, le quartier latin, Saint-Germain-des-Prés... c'est de la préhistoire, mon ami ! Brassens, Brel, Vian, Caussimon, ils font dans la techno, dans le rap, dans la disco ?

Et qui c'est ce Ferré ? Ah, j'ai compris... Gianfranco, Gianfranco Ferré, le styliste ! Oui, bien sûr, styliste... mais de quel style ! Styliste de l'utopie, lui, graphiste de la révolte, impressionniste de la revendication, plasma cicatrisant du rêve déchiré, divin accordeur des harmonies impossibles. Et pourtant, c'est bien dans notre pays, en Italie, entre prix de poésie régis par la petite mafia catholique et festivals poubelles de chansonnettes national populaires, qu'un professeur nommé Giuseppe Gennari a réussi à créer le seul festival dont on a immédiatement débanalisé la connotation frivole en lui accolant le nom durable du grand poète, compositeur, interprète, écrivain libertaire disparu le 14 juillet 1994 : Ferré.

Après dix ans d'une amitié dévouée, Mauro Macario lui dédiait un poème dont un passage disait :

Celui qui enterre un anarchiste
dérègne une hache de guerre
miserere Bakounine
le chant du hibou
amoncelle les nuages noirs
dans un ciel en bannière
qui promet la tempête
et ainsi soit-il

Hé bien, ce prof de littérature française invita Ferré à San Benedetto del Tronto pour deux récitals, en 1987 (il chanta les poètes mis en musique : Baër, Baudelaire, Villon, Rutebeuf, Caussimon, Aragon, Verlaine, Rimbaud, Angiolieri, Pavese) et 1990 (avec son répertoire libertaire, de *Franco la muerte à Ni Dieu ni maître, des Anarchistes à Thank you Satan*) !

Mémorial Ferré
En 1994, un an après la mort de Léo, Giuseppe Gennari invente une sorte de proto festival nommé *Mémorial Léo Ferré*, où Enrico Médail et Mauro Macario, navigant parmi ses chansons, ont rendu le premier hommage à l'artiste en compagnie d'un chœur hors normes composé de jeunes amateurs que Léo avait connus, avec qui il s'était promis d'enregistrer un disque intitulé *Léo et ses enfants*.

L'effervescence Chœur de l'Île du Cœur est composé des élèves de Giuseppe Gennari, filles et garçons autour de dix-sept ans, à la jeunesse pétillante et mousseuse comme un vin printanier, dirigés et accompagnés par des musiciens non professionnels mais tout simplement profs, leurs profs, Nazzareno Fanesi, Luigi Capacchietti et Alessandro Liberi.

Le récital se tient dans la salle du Conseil municipal, bondée de présences estudiantines et plongée dans une atmosphère de tendre émotion collective. Là où les institutions publiques n'ont pas avalisé d'initiatives culturelles pour sauvegarder un patrimoine humaniste du 20^{ème} siècle « contre », Giuseppe Gennari y a réussi.

Lui, homme sans pouvoir, sinon celui de la passion, du rêve et de la poésie, a donné la preuve étincelante que l'utopie peut s'allier à la réalité du geste stirnerien.

1^{er} Festival
18 et 19 mai 1995, avec l'aide financière de la municipalité, naît officiellement la première édition du *Festival Ferré* ainsi que le *Centre Léo Ferré pour la recherche et la documentation sur les rapports entre la poésie et la musique*, à partir bien entendu de la chanson française et, en particulier, du patrimoine artistique, immense et presque inconnu, de Léo Ferré.

Sur la scène, deux femmes à l'insigne talent, la belge Ann Gaytan, interprète de Ferré et aussi auteur, et la française Catherine Boulanger, auteur, compositeur, interprète. Deux personnalités opposées.

Ann Gaytan, tellurienne, égrène les portées comme une avalanche et parcourt les tumultes orageux de l'auteur par des interprétations agressives et colériques qui enflamment le théâtre Calabresi.

Catherine Boulanger est plus proche du côté délicat et intimiste de l'âme de Léo, celui de la tendresse infinie, bien repris et exprimé dans sa chanson *Pour Léo* qu'elle avait chantée devant lui à Montauban, en 1992.

Le Chœur de l'Île du Cœur, soutenu par les voix de ces généreuses chanteuses, se dépasse alors dans une suite d'interpréta-



tions tellement passionnées qu'elles touchent Marie-Christine Ferré jusqu'aux larmes.

2^{ème} Festival
En 1996, la deuxième édition du Festival propose deux soirées décalées dans le temps. Le 12 avril avec la soprano Rossella Marcantoni et son récital *Cent ans de poésie en musique*, accompagnée au piano par Cristina Giannini Khanchandani.

Le 18 mai avec l'élégante chanteuse québécoise Renée Claude et *On a marché sur l'amour*, avec Philippe Noireaut au piano. Rossella Marcantoni, jeune soprano qui se produit à la Scala de Milan et au San Carlo de Naples, sert le lyrisme d'un Ferré musicien des poètes, tandis que Renée Claude parcourt l'œuvre avec des accents limpides, astraux, saisissants dans leur nocturne aligidi.

3^{ème} Festival
Le programme en 1997 propose deux soirées, « *Ferrérock* » et « *Ferréjazz* ». Il revient à une artiste de l'envergure de Mama Béa Tékieski la tâche de revisiter Ferré en clé rock. Elle le fait en une performance extraordinaire par sa vigueur interprétative et sa théâtralité. Sa voix « anormale », aux sonorités cavernueuses et troublantes, presque inhumaines, implique le public dans une sorte d'enthousiasme stupéfait pour l'inouï.

Aux Têtes de Bois d'Andréa Satta la tâche de jazz avec intelligence sur les musiques de Léo, avec leur manière de musiciens de rue, sophistiqués, captivants et originaux. La véritable surprise, qui rend à l'esthétique de Ferré sa dimension profonde, c'est Lucio Matricardi, presque un garçonnet, qui se révèle comme un grand interprète de Ferré.

4^{ème} Festival
« Les chansons de Léo Ferré sont de chair et de sang. Dans le passage de la vie à l'art elles n'ont pas perdu le frémissement de l'existence. Il n'y a pas eu ce procédé de déshydratation de la vie qui donne aux produits artistiques communs la saveur éteinte d'un lyophilisé ».

C'est ainsi que Giuseppe Gennari, le prof, ouvre le 4^e festival en 1998. Le Marche Jazz Orchestra, dirigé par Bruno Tommaso, inventeur d'un « jazz narré » où la parole n'est pas moins importante que la musique, étonne les spectateurs par des arrangements d'une beauté insolite et déchirante, et par la fantasmagorique exécution vocale et instrumentale de trente musiciens experts galvanisés par les textures musicales de Léo.

Vif succès de public et de critique. Mais « Ferré, c'est plutôt l'univers des arches et des harmonies et dans le jazz il se dissout comme dans les acides », dira cependant un spectateur outragé ! Le groupe Statale 16, jeunes musiciens engagés dans le rock progressif, se mesurent ensuite avec quelques classiques du répertoire de Ferré. Pour la deuxième soirée, le talent frais de Lucio Matricardi introduit le concert de Georges Moustaki qui, en Italie, constitue une véritable légende. Il donne, en trio, un récital à sa manière, toujours élégante, passionnée, ensorcelante. Ses chansons d'a-

mour et de liberté, à la saveur et à la douceur méditerranéennes, charment le public et il lui fait cadeau de quelques bijoux signés Ferré. L'art personnel de cet artiste appartient au patrimoine vivant de la chanson à texte.

5^{ème} Festival
Spécialement dédiée au trio Brassens, Brel et Ferré, la cinquième édition se déroule sur quatre soirées, du 3 au 6 juin 1999. Elle amène à San Benedetto del Tronto deux géants de la chanson « intellectuelle » : Juliette Gréco et Paco Ibañez.

C'est ainsi que Gennari s'adresse à Elle : « Tu n'avais pas encore vingt ans en ces années de l'après-guerre quand Paris la belle, mordue par les loups, soignait avec force baisers ses blessures récentes. Tu l'as aidée à relever la tête avec ta charge de liberté insolente. A ton flanc, une brigade de cerveaux aigus et bizarres t'avait couronné Muse de leurs enthousiasmes outrés. Dès lors, de mal en fleur, de fleur en mal, ta magie vocale qui sait muer les paroles en pierres précieuses, est devenu patrimoine artistique *off limits* à la vulgarité ».

Au théâtre Calabresi, Juliette Gréco, accompagnée au piano par ce grand musicien qu'est Gérard Jouannest et sa formation instrumentale, offre un concert superbe, une performance saluée par une ovation. Dans la soirée finale, Paco Ibañez, venu au Festival pour honorer Ferré, chanter Brassens et aussi la grande poésie espagnole qu'il a mise lui-même en musique, va droit au cœur du public du théâtre Concordia.

Auparavant dans ce même théâtre, Renato Dibi, avec le pianiste de la Scala Roberto Negri, a chanté Brel et Ferré en italien pour faire goûter des textes poétiques importants. Et la Toscane Paola Guarducci, avec son trio, a proposé un hommage affectueux à Léo.

La soprano Rossella Marcantoni, servie au piano par Marco Sollini, a aussi donné un récital d'une belle élévation culturelle, *Le jardin des Fleurs du Mal*, imaginé par Giuseppe Gennari, en exaltant de sa voix étincelante les pures perles jaillies de la collaboration artistique Baudelaire - Ferré, avec l'appui de la voix récitante de l'acteur

Piergiorgio Cini soulignée par la flûte de Gian Paolo Corradetti.

6^{ème} Festival
L'édition de l'An Deux Mille ! Mauro Macario a le privilège d'en être le présentateur et l'acteur récitant. Dès lors il n'a plus cessé de tisser avec amour le fil rouge cousu à même l'âme du *Festival*. Plusieurs artistes de différentes nationalités se sont produits sur la scène du théâtre Calabresi les 1^{er} et 2^e juin : italiens, français, japonais, occitans ! Alessio Lega, jeune auteur compositeur interprète anarchiste, impétueux et percutant.

Enzo Nardi, auteur compositeur interprète doté d'une belle voix, passionné de la grande chanson française. Il a proposé Ferré, Ferrat et Brassens avec dévotion. L'ensemble Chantango, qui orne la chanson française de l'atmosphère du tango argentin, avec des effets suggestifs, véhiculés par la voix incisive de Gian Luigi Cavaliere. Nicolas Reggiani, petit-fils du grand Serge, a tenu le public sous son charme, avec des musiciens développant une insinuante veine jazz.

Présence d'exception : Céline Caussimon, fille du grand Jean-Roger, l'ami et le collaborateur de Léo de toute une vie. De leur amitié artistique sont nés des chefs-d'œuvre inoubliables que Céline a amoureuxment chantés, les alternant avec ses propres créations. Au cours de la deuxième soirée, Francesco Tranquilli, acteur et metteur en scène, a chanté Brel et Ferré, de façon très expressive dans *L'Opéra du ciel*, une rareté composée par Léo en 1944, un titre pour lequel il n'a jamais fait de disque.

Lucio Matricardi, sur les poètes mis en musique, a confirmé ses talents de pianiste et d'interprète. Belle prestation électrique de Lalli, jeune rockeuse dont le groupe développe des sonorités mordantes. *La Porte*, poème d'Apollinaire mis en musique par Léo, est un grand moment.

Joan-Pau Verdier, interprète vigoureux, a chanté en trio de grandes chansons de Léo Ferré sur des rythmes à la chaude saveur occitane ou reggae !

PROGRAMME
10^{ème} FESTIVAL LEO FERRE
3, 4, 5 juin 2004
San Benedetto del Tronto

JEUDI 3 JUIN
Eglise San Maria in Castello
Cupra Marittima, 21 H 30 :
« **Suite pour Léo** »
avec Rossella MARCANTONI
et Fausto BONGELLI (Entrée libre)

VENDREDI 4 JUIN
Théâtre Calabresi
San Benedetto, 21 H 30 :
FREDDIE, LINDA, CARLO FAVA,
XAVIER RIBALTA (13€)

SAMEDI 5 JUIN
Théâtre Calabresi
San Benedetto, 21 H 30 :
GIANGILBERTO MONTI, FRANCESCO GUCCINI, MASSIMO BUBOLA
(13€)

MAURO MACARIO
présente ces trois soirées.
Il dit Baudelaire, Rimbaud et Ferré
accompagné par
LUCIO MATRICARDI.

Pour tous renseignements :
Giuseppe GENNARI, Piazza Nardone 17,
63039 San Benedetto del Tronto, Italie
Tél : 00 39 07 35 58 44 81 (de France)
Email : centroleoferré@libero.it

voir la Targa Léo Ferré 2002. Les musiciens de son groupe se sont tout de même produits et ont accompagné Gino Paoli qui a voulu intervenir au Festival pour rendre hommage à la figure de Bindi. Il a chanté deux des plus belles chansons de son ami disparu.

Alessio Lega et Lucio Matricardi étaient là, puis Pippo Pollina, le sicilien bien connu en Europe, avec ses interprétations voix - guitare, a dédié une belle chanson à *Léo*, écrite avec Georges Moustaki.

La deuxième soirée a vu deux concerts d'exception, plus beaux l'un que l'autre ! Les Têtes de Bois, avec Ferré, *l'amour et la révolte*, titre du disque qui a remporté le prix Tenco 2002, ont rempli la salle d'une musicalité étincelante, servie par la voix d'Andrea Satta et celle, inimitable, de Francesco Di Giacomo.

Puis Giannmaria Testa, auteur compositeur interprète piémontais à la fine veine poétique et musicale, avec le formidable trompettiste Paolo Fresu, tous les deux bien connus en France, ont proposé un précieux hommage à Léo, accompagnés en jazz par le Trio ESP.

On a rarement la chance d'assister à une création originale d'artistes de cette valeur.

9^{ème} Festival
Les 13 et 14 juin 2003, pour l'édition au dixième anniversaire de la mort de Léo, le Prix Léo Ferré s'est dédoublé pour aller sur deux talents de la chanson universelle : Serge Gainsbourg et Gino Paoli.

Triomphe pour Jane Birkin qui interprète Gainsbourg et Ferré avec sa voix fondue en un cristal d'amour. Sa silhouette de femme et d'artiste douée, sans une ombre de vulgarité, est d'un attrait irrésistible. Ses *Arabesques* vocales, brodées par le violon de Djamel Benyelles et le piano de Fred Maggi, resteront gravées dans la légende du *Festival*.

Auparavant, le groupe toscan Les Anarchistes avait proposé, dans une fougueuse et attachante version folk rock, quelques chansons de Léo et des chants inscrits dans la tradition de la revendication et de la protestation populaire italienne.

Lucio Matricardi s'est lancé dans un insolite et piquant hommage à Serge Gainsbourg et Andrea Satta a introduit Jane Birkin en chantant tout en douceur *Pépée*, qui contient une tendre allusion aux « *oreilles de Gainsbourg* ».

La deuxième soirée s'ouvre avec Fulvio Silvestri, jeune artiste local, qui donne en groupe une interprétation actualisée de *C'est extra*. Puis Carlo Bonanni, médecin de son état et musicien fervent, offre un hommage fidèle à Fabrizio De André et chante aussi Ferré.

Révélation de la soirée, Raffaella Benetti chante Barbara, adhérent parfaitement - et en italien ! - à son répertoire ainsi qu'à celui de Ferré.

Le final est pour Gino Paoli, « chanteur de l'amour sans fin », qui ouvre son cœur dans un récital intense, trempé dans l'amitié pour Léo. D'une chanson à l'autre il révèle, avec une virilité pudeur et une rare suggestion narrative, son entente avec la figure emblématique de Ferré et sa vision poétique du monde et de l'existence.

Un moment d'exception qui n'aura pas de bis !

Au cours de ce *Festival* de la décennie, ont été présentés au public les livres édités ou réédités en italien pour l'occasion : *Mi racconto il mare*, nouvelle traduction de Benoit Misère, par Giuseppe Gennari, éditions Lindau, Turin 2003. *Léo Ferré, l'arte della rivolta*, anthologie de prose poétique par Mauro Macario, éditions Selene, Milan 2003. *Il cantore dell'immaginario*, anthologie poétique par Mauro Macario, réédition Eleuthera, Milan 2003.

Et pour le 10^{ème} Festival, le silence... en attendant les 3, 4 et 5 juin 2004.

Mauro Macario
(Article paru dans Anarchia du 7 octobre 2000, adapté, traduit et complété par Giuseppe Gennari, François André et Claude Frigara)

Abonnez-vous :

Les copains d'la neuille
Sont diffusés par abonnement :
Quatre numéros, 12€
Par chèque à l'ordre
de F. André
A l'adresse suivante :
François ANDRÉ
111 clos des libellules
73290 La Motte Servolex
E-mail : cfandre@wanadoo.fr

Le n° 7 sera accompagné
dun CD inédits de Léo Ferré.

CD

De sacs et de cordes

Après *Léo Ferré La Vie d'artiste, Chansons de Léo Ferré et Le Temps des roses rouges* Le chant du monde présente sa quatrième livraison Ferré en CD : *De sacs et de cordes*, récit lyrique pour récitant, voix, chœur et orchestre. Enregistré et diffusé à la Radio Diffusion Française en 1951, repris sur France Culture en 1984, puis en février 1988, *De sacs et de cordes* sort pour la première fois en disque. Il marque la rencontre de Gabin et Ferré dans une œuvre qui mélange chansons et poèmes (*de Poètes... vos papiers* !) mais aussi quelques vers de Villon et de Jamblan. Hormis Gabin, on relève la participation de Léo Noël, Madeleine Rabreau, Les Frères Jacques...



Dans sa présentation à *De sacs et de cordes*, dans la collection Les Etoiles, (le livre continuera-t-il longtemps à pourrir dans ses cartons judiciaires ?), Jacques Layani affirmait : « *De sacs et de cordes* fait partie de ces œuvres dialoguées (*Les Noces de Londres, La Vie d'artiste, La Nuit, Marie-Jeanne, L'Opéra du pauvre, L'Opéra des rats*) qui révèlent chez Léo Ferré un authentique talent de librettiste ». Ce livre-disque est un modèle, en particulier dans son appareil critique. Alain Raemackers, avec une cinquantaine de notes érudites et précises, éclaire la conception de l'œuvre, relève les variantes, cite les apports de Gabin. Un modèle, une sorte de « pléiatisation ». A poursuivre.

L'Humanité hebdo

Le n° 18514 de l'Humanité hebdo (21/22 février 2004), consacré au soixantième anniversaire de L'affiche rouge, offre un CD avec deux titres Aragon/Ferré : *L'Affiche rouge*, dans la version du double CD *En public au TLP Déjazet* de 1988 (en attente de réédition à La mémoire et la mer) et *Tu n'en reviendras pas*, extrait du CD 1959 *La mauvaise graine* dont la sortie prévue en janvier 2004 est reportée de quelques mois.



On peut commander ce numéro de l'Humanité hebdo à : L'Humanité, Service Abonnements, 32 rue Jean Jaurès, 93528 St Denis Cedex, contre un chèque de 2,30€.

Léo Ferré chante les poètes



Sous ce titre (rien a voir avec le DVD ci-dessous) Barclay poursuit sa déclinaison de l'œuvre de Ferré : Après *Léo chante Ferré*, et avant *Léo chante in italiano, Léo Ferré chante les poètes*. En quatre livres-disques ce coffret regroupe les mises en musique d'Aragon, Verlaine, Rimbaud, Baudelaire et Apollinaire (*La Chanson du mal aimé*). Sans inédits : « T'en as ? moi pas ! » (Monsieur Barclay).

Verlaine/Rimbaud

« T'en as ? moi oui ! » (Monsieur Ferré). Un double CD Verlaine/Rimbaud sortira, en octobre 2004 à La mémoire et la mer, avec les versions inédites, au piano, de la plupart des poèmes mis en musique pour le double album de 1964. Accompagnés d'inédits en piano-chant : *Aube, Le Dormeur du val, Il pleure dans mon cœur, Les Mains de Jeanne-Marie, Mon fils est mort, Morts de 92 et de 93, Sur le balcon, Voyelles*. Et d'autres dits : *Croquis parisien, Dans l'interminable, Les Douaniers, Marco, Les Pauvres à l'église, Les Strupra*. cette sortie se fera sous la forme d'un récit illustré, à partir d'une histoire imaginée par Léo Ferré et poursuivie avec les dessins de Gilles Poulou.



Continuons sur Verlaine pour signaler le dernier Rita Mitsouko au *Théâtre des Champs-Élysées avec l'orchestre Lamoureux* comprenant trois Verlaine/Ferré : *Ecoutez la chanson bien douce, O triste, triste était mon âme, Il patinait merveilleusement*.

Toti Soler

On a souvent évoqué le sublime de la rencontre de Léo Ferré avec Ivry Gitlis sur *Les Etrangers*. Il est une autre rencontre, tout aussi vertigineuse, avec Toti Soler dans le triple album de 1982 : *Ludwig, L'Imaginaire, Le Bateau ivre*. Sur plusieurs titres la guitare de celui qui en 1970 accompagnait Vicente Araguas dans son *A Léo, compaheiro* ensorcelle littéralement les musiques de Ferré. Un CD de ses compositions est publié à La mémoire et la mer avec trois « bonus » : les versions instrumentales de *L'Imaginaire* (extrait), *La Marge, La Voyeuse visitée*. Et une présentation de Pascal Comelade.

Nicolas Reggiani

Après un premier CD, sur des textes de Prévert, enregistré aux Francofolies de La Rochelle en 2000, Nicolas Reggiani livre son Ferré. Non pas Reggiani seul, mais Reggiani et Giovanni Mirabassi. Cela fait quelque temps que ces deux-là font se lever *La Mauvaise graine* : écoutez-les sur le DVD *Thank you Ferré* lancer *Le Crachat*, écoutez aussi Mirabassi en piano solo sur son CD *Avanti* jouer le thème de *Je chante pour passer le temps*. Leur récente prestation à Monaco, trousse de mémoire vaincus, disait l'évidence de ce CD édité par La mémoire et la mer. Reggiani et Mirabassi interprètent quinze titres de Ferré. Sortie en septembre.

Jean Roger Caussimon : L'Intégrale 1970-1980



On ne peut manquer d'évoquer dans l'actualité Ferré la sortie au Chant du monde de l'Intégrale Caussimon. En huit CD (93 chansons et la B.O. du film de Bertrand Tavernier *Le juge et l'assassin*) On y trouve d'innombrables classiques fruits de la collaboration avec Eric Robrecht, Francis Livon, Claude Vence, ... Dix chansons de Ferré et Caussimon figurent dans ce coffret : huit dans leur version studio et dans leur version de l'Olympia de mai 1974 : *M. William, Mon camarade, Nous deux, Le Temps du tango, Comme à Ostende, Bleu blanc rouge, Mon Sébasto, Ne chantez pas la mort*, deux dans leur seule version studio : *A la Seine, Les Indifférentes*. Dix chansons sur les vingt-et-une que Ferré chanta. Plus que « l'ombre amie de Léo Ferré » où on a voulu le réduire, il faut se rappeler de Jean Roger Caussimon, de celui qui disait : « Je ne veux pas être poète... J'essaie d'écrire des chansons ». A ne pas manquer, également, ses *Inédits 1946/1949 au Cabaret du Lapin Agile à Montmartre* : avec une version dite de *A la Seine et Mon camarade*, paroles et musique de ... Caussimon.

Nel mondo di Léo Ferré La solitudine



Les hasards d'une promenade Internet nous ont conduit, il y a plus d'un an, sur ce CD de Franco Visentin, sorti en 1998 et qui n'a eu aucun écho en France. Visentin interprète treize titres de Ferré, dont un, *La Malinconia*, en

deux versions. Les traductions sont dues à E. Médail et à C. Simontacchi. Cette *Solitudine* vaut le détour et peut être commandée (15 €) à : Riverrecords Srl, Via Mac Mahon 9, 20155 Milano, Italie.

Keico Wakabayashi en public

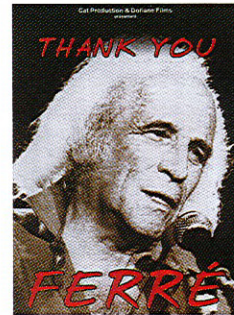
Après trois CD consacrés à Léo, Keico Wakabayashi nous propose l'enregistrement de son passage au Théâtre Hakuinkan à Tokyo le 28 décembre 2003.



Elle chante, entre autres, sept titres de Léo. Certains figurant dans ses précédents CD : *Les Métamorphoses du vampire, C'est extra, Je te donne ces vers, Le Pont Mirabeau, Les Poètes de sept ans* (présent sur les quatre CD !), d'autres sont donnés pour la première fois : *Sur la scène, Avec le temps*. Pour le commander, voir prix, adresse et modalités dans notre numéro 4.

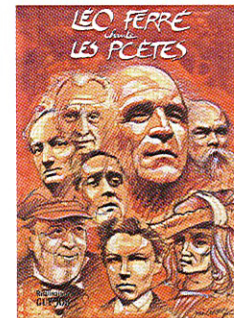
DVD

Thank you Ferré



Sous *Thank you Ferré* - le titre de la chanson d'Ann Gaytan est multi-usages - ce DVD contient le documentaire d'Armand Isnard *Le Talent à fleur de peau*, des extraits du spectacle donné le 14 juillet 1998 au Trianon et une présentation par Philippe Olivier du livre *Dans les pas... de Léo Ferré. Le Talent à fleur de peau* avait été diffusé, en janvier 2003, sur KTO et Planète. Est reprise dans ce DVD la version Planète (sans les interventions d'Henri Lambert). En 52 minutes Armand Isnard mêle quelques chansons de Léo, des interviews et les témoignages de Yves Mathieu, Eddie Barclay et des *Vieux copains*, Jacky Julien, Hervé Trinquier, Maurice Frot. Il y a des images émouvantes, des propos choc : « La musique, ça m'empêche d'être totalement incroyant ». Et à cette question « Vous avez aimé un être humain autant que Pépée ? » un long silence, « Là, vous me surprenez... Je ne sais pas ». La sensibilité à fleur de peau. Le concert du 14 juillet 1998 au Trianon avait déjà fait l'objet (en 1999) d'une cassette vidéo de 80 minutes. Sont repris dans ce DVD une dizaine de chansons dont un inédit : la mise en musique d'*Alceste* par Jean Louis Blaire. *Thank you Ferré* a été produit par Doriane Film.

Léo Ferré chante les poètes



Onze ans après sa sortie en vidéo, La mémoire et la mer propose en DVD *Léo Ferré chante les poètes*, filmé en 1986 par Guy Job lors du passage parisien de Léo au TLP Déjazet (du 28 octobre au 16 novembre). Sont conviés : Rutebeuf (1 titre), Villon (1), Baudelaire (8), Verlaine (4), Rimbaud (5), Apollinaire (6), Baër (2), Aragon (2), Caussimon (3), et Ferré (3). On embarque avec *Les Poètes*, on appuie avec *Le Bateau ivre* pour 2 heures 30 au grand large et trente-cinq chansons (Belleret dans *Une vie d'artiste* en relève 36 ?) dont onze avec un accompagnement piano, les autres avec une bande orchestre. Donné plus de deux cents fois ce spectacle inoubliable est la concrétisation, pour Ferré, d'un vieux rêve, la somme d'une complicité de toute une vie avec ceux qui se débattaient avec leurs « ailes de géant ».

Ce DVD est accompagné d'un livret qui fait le point sur les textes mis en musique par Léo. Mathieu Ferré en a recensés 220. De nombreux sont encore inédits. Pour 28 d'entre eux aucun enregistrement de Léo n'a été retrouvé. En bonus : une version de 1980, au piano, du poème de Baudelaire *Le Chat* et quatre extraits de Bobino 1969 : *Le Printemps des poètes, Ame, te souvient-il ?, Spleen, Les Assis*. Et, en couverture, par José Corrêa, Léo et les poètes.

LIVRES

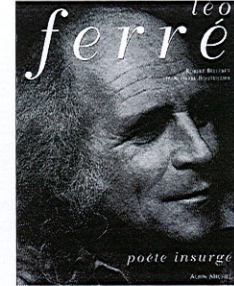
Brassens, Brel, Ferré, Trois voix pour chanter l'amour

Après Brassens et Brel, les deux auteurs parcourent une centaine de chansons de Ferré pour entremêler, en un exercice périlleux, citations et commentaires, explications et introspections. Ce livre édité par Paroles vives peut être commandé, contre 23 €, à : Michel J. Cuny/Françoise Petitdemange, 19 avenue Jean Moulin, 26100 Romans sur Isère.



Léo Ferré poète insurgé

On commence ce livre en se disant qu'*Y'en a marre* de toutes ces biographies. Puis on se laisse prendre à l'écriture de Belleret, à sa parfaite connaissance de Léo, au noir et blanc qui étincelle la mélancolie, aux photos de Grootecles, comme le triptyque des pages 36/37. Le livre se veut survol de la vie de Léo : là où *Une vie d'artiste* se livrait en 774 pages et 9 parties, *Léo Ferré poète insurgé* se résume en 104 pages et 3 chapitres. Ça n'empêche pas la pertinence du regard, la réalité de la ferveur. En préface, Georges Moustaki dit ses rencontres avec Ferré. Et termine sur une anecdote sans intérêt : « C'est à l'aéroport d'Athènes, le 14 juillet 1993, parmi les touristes remuants et bariolés qui passaient indifférents devant le présentoir à journaux, que la Une de Libé m'apprit la mort de Léo ». En France... le présentoir de journaux nous a donné deux Une de Libé : le numéro des 17/18 juillet « Avec Léo, va, tout s'en va » et le numéro du 19 juillet « La vie Ferré ! ». *Léo Ferré poète insurgé* de Robert Belleret et Jean-Pierre Bouteillier est édité par Albin Michel.



Das authentische Dreiminutenkunstwerk

Ce travail universitaire de Michaela Weiss, publié en Allemagne, dont le titre signifie « L'art authentique de trois minutes » situe l'œuvre de Ferré et de Brel entre poésie et engagement. L'auteur nous a fait parvenir, en français, une présentation de son livre qui trouvera sa place dans le prochain Cahiers d'étude Léo Ferré. Le livre peut être commandé (45€) à : Universitätsverlag Winter GmbH, Postfach 10 61 40, 69051 Heidelberg, Allemagne



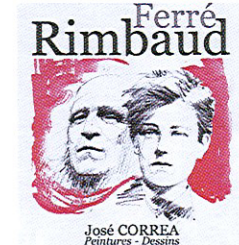
Libertaires, mes compagnons de Brest et d'ailleurs

« Lochu je l'ai rencontré en 68. J'étais dans le désordre. Il m'a remis sur la route ». Ça valait bien Les Etrangers ... ça valait bien une préface. Ce livre de la mémoire de René Lochu, après une première édition en 1983, est réédité. Toujours à La digitale. Toujours avec la préface de Léo. Il peut être commandé (12 €, port compris) aux Editions du Petit Véhicule, 20 rue du Coudray, 44000 Nantes.

EXPOS SPECTACLES

Charleville-Mézières

Voilà 150 ans que Rimbaud a pris « ses semelles de vent » pour faire, en cette année et avec Ferré, son *Printemps des poètes* à Charleville-Mézières. Il y aura, à la salle du Forum, le 14 mai Les Têtes de bois, le 15 Ann Gaytan (les deux spectacles à 20 H 30) et le 16 Jean Pierre Tutin (15 H). Robert Horville donnera une conférence sur Les grandes chansons de Ferré, le 16 (10 H). Du 14 mai au 28 juin le Musée Rimbaud accueillera José Corrêa dans ses rencontres avec Rimbaud et Ferré. Renseignements : Musée Rimbaud - 03 24 32 44 65.



Le Forum Léo Ferré/Ivry sur Seine

Mauvaise nouvelle ! L'association Thank you Ferré a décidé d'arrêter le gala du 14 juillet qu'Alain Aurenche avait initié dès 1994. Thank you Ferré organise, néanmoins, les 8, 9 et 10 juillet trois soirées autour de Léo au Forum Léo Ferré d'Ivry, Forum sur lequel l'association souhaite se recentrer. Au moment où nous « bouclons » ce numéro les présences de Yvan Dautin, Chantal Grimm, Wladimir Anselme, Serge Utgé-Royo, Michèle Enée, Vincent Absil, Laurent Berger, Natacha Ezdra, Christian Camerlynck, Claire Elzière étaient confirmées. D'autres réponses étaient attendues : Louis Capart, Allain Leprest, Le Cirque des Mirages. Pour la programmation complète : Forum Léo Ferré, 11 rue Barbès, 94200 Ivry sur Seine. Nous reviendrons dans un prochain numéro sur ces dix ans de Trianon. En espérant que des enregistrements de ces concerts voient le jour.

Avignon

Du 8 au 31 juillet, les jours pairs, au Théâtre de la petite Tarasque (04 90 85 43 91) Michel Avalon fait le Off à Avignon et donne *Pas vrai, Léo* ! avec, en alternance, Jean Pierre Fourment à la contrebasse et Nicolas Martin au piano (30% de réduction pour les abonnés aux Copains...). Vous verrez et entendez aussi, quel que part dans ce Off (cherchez !) la comédienne Marie-Christine Brambilla qui dira son *Poète...vos papiers* ! La the nana Brambilla a du chien et la flamme qu'il faut pour cet autre rendez-vous avignonnais.

Peille

L'association Alors Léo poursuit ses Estivales autour de Ferré et propose cette année sa septième édition. Avec des artistes habitués du lieu. Il y aura quatre soirées : le 14 juillet avec Christian Jean, le 16 Dominique Ottavi, le 17 Miran et compagnie, le 18 le programme reste à définir. Pour plus de renseignements : Alors Léo, 7 place Carnot, 06440 Peille.



Illustration de Jean Luc Marès

Tournée Bell Oeil

Bell Oeil poursuit sa tournée d'après *Hurle tout*. Les 2/3 de chaque concert sont des reprises de Ferré. Le groupe envisage d'arranger d'autres titres, sur scène, pour début 2005. Pour les dates de la tournée : <http://www.belloeil.com/pro.html>

L'actualité (suite)

Pour rester au plus près de l'actualité de Léo vous pouvez toujours vous inscrire, sur Internet, à L'arbre du poète et à L'agenda de Léo de Patrick Dalmasso : <http://larbredupoete.free.fr/> <http://joebe.com/agende/> Patrick Dalmasso a conçu, aussi, la page Internet des copains d'la neuille : <http://larbredupoete.free.fr/lescopainsdlaneuille> Avec plein de mercis aux abonnés des Copains d'la neuille et à celles et ceux qui nous envoient l'actualité de Léo.